

Réseau BD Suisse

Rencontre du 1^{er} décembre à 12h au CFP Arts, dans le cadre des Prix Rodolphe Töpffer

I. Informations

Le comité informe des suites données aux courriers envoyés par le Réseau et la SCAA à l'OFC et à Pro Helvetia :

- Pro Helvetia a répondu qu'une recherche de solutions était en cours pour mieux soutenir la bande dessinée mais n'a pas proposé de rencontre
- L'OFC a répondu par une proposition de rencontre, qui a eu lieu le 27 novembre à Berne

Peggy Adam, Tom Tirabosco, Anette Gehrig, Dominique Radrizzani et Cléa Redalié étaient présents à cette rencontre avec Danielle Nanchen, cheffe de la Section création culturelle et Anna Unternährer, responsable du Design.

Les participant.e.s résumant les points forts de la rencontre :

Nos interlocutrices

- nous ont recommandé de participer à la consultation sur le prochain Message culture, qui aura lieu entre mai et septembre 2019 ; ce sera l'occasion de manifester notre position au sujet de l'inscription de la bande dessinée dans la politique culturelle nationale ;
- ont expliqué qu'une réflexion était en cours pour éventuellement intégrer une personne compétente dans le domaine de la bande dessinée dans la commission des prix du design ;
- ont annoncé qu'il n'était pas possible d'envisager la création d'un Prix de la bande dessinée dans le cadre du prochain message ;
- nous ont indiqué qu'il fallait beaucoup de temps pour faire bouger les lignes à l'OFC et que nous nous mobilisions au bon moment pour espérer voir une évolution à plus long terme.

Nous leur avons

- transmis que les acteurs de la bande dessinée souffrent d'un manque de reconnaissance au niveau national et qu'il y a urgence d'agir ;
- rappelé que la bande dessinée est le seul médium artistique inventé en Suisse ;
- expliqué que l'ESBDI, première école de ce genre en Suisse, a pu être mise en place très rapidement car la bande dessinée jouit d'un capital de sympathie hors du commun ;
- affirmé que le Réseau BD et la SCAA ne voulaient pas attendre 8 ans que quelque chose se mette en place pour valoriser la bande dessinée et projetaient de créer eux-mêmes un prix suisse de la bande dessinée. Cette solution intermédiaire permettrait de faire en sorte que la bande dessinée existe sur le plan national en attendant que l'OFC développe éventuellement ses propres outils. L'OFC ayant bien expliqué être « jaloux de ses prix », il s'agira donc, si nous mettons quelque chose en place, de rester en lien avec l'OFC pour ne pas les « effaroucher » et de définir ce prix comme une solution transitoire.

Quant aux Prix du Design de l'OFC : selon ce qui nous a été dit, les dossiers déposés dans le domaine de la bande dessinée pour la précédente session n'étaient pas assez aboutis. Il

semblerait que les dossiers à déposer pour les Prix du design de l'OFC doivent concerner des projets finis (et non des projets en cours).

II. Discussion sur les thèmes définis lors de la séance du 15.09 :

- Soutien à la création, prix :

Jana Jakoubek évoque les Werkbeiträge (bourses) de Pro Helvetia. Il y a très peu de dossiers en bande dessinée déposés dans ce cadre. Il serait utile de se renseigner auprès de PH pour savoir ce qu'il est possible de déposer et leur demander de communiquer à ce sujet. D'une manière générale, il serait souhaitable de demander un rendez-vous à Pro Helvetia.

Dominique Berlie rebondit sur la proposition de créer un prix en indiquant que cette initiative pourrait être portée par les Villes et les cantons. Ceci pourrait être discuté au sein de l'Union des Villes suisses où Genève et Lausanne sont bien représentées.

Jana Jakoubek indique que les villes qui portent le Prix des Villes suisses (Lucerne, Bâle, Zurich) sont intéressées à développer un projet commun. Il s'agirait d'en discuter avant Fumetto.

Une discussion a lieu sur le but des prix : il s'agit d'apporter une reconnaissance, de mettre en avant la bande dessinée, de montrer qu'il y a de la création en Suisse. Une exposition sur l'auteur.e primé.e pourrait tourner dans les différentes régions de Suisse.

Philippe Duvanel indique que sa préoccupation porte avant tout sur l'encouragement à la création (bourses). Il estime qu'un prix reste un « arbre qui cache la forêt » d'un manque de soutien à la création en bande dessinée. Il faut aller au-delà du prix.

Daniel Pellegrino propose de créer deux prix : l'un en tant que récompense pour un travail publié, l'autre en tant qu'encouragement à poursuivre un projet.

Une possibilité consisterait à confier aux Villes le rôle d'encourager la création par des bourses. La SCAA et le Réseau BD Suisse pourraient créer un prix de reconnaissance.

Tom Tirabosco plaide en faveur d'un prix dont le rôle serait de faire passer un message, de communiquer sur l'importance de la création en bande dessinée en Suisse.

Peggy Adam va dans le même sens en indiquant que le prix est un prétexte pour faire connaître le travail de l'auteur, comme dans le cas du Prix BD Zoom.

Frédéric Sardet affirme qu'il faut créer des soutiens spécifiques à la bande dessinée. Le soutien à l'édition est également une forme de soutien indirect à la création.

Cléa Redalié relève l'idée d'introduire un volet d'aide à la création dans le dispositif des prix.

Dominique Radrizzani pense qu'il est urgent de promouvoir la bande dessinée suisse en tant que telle, sinon elle se dilue dans la bande dessinée francophone. Par ex. il n'y a cette année pas d'auteurs suisses sélectionnés à Angoulême.

Leticia Ramos relève qu'il y a tout de même un éditeur suisse représenté dans la sélection d'Angoulême. Elle témoigne s'engager beaucoup pour faire vivre sa librairie (Cumulus) par des événements, mais qu'il manque un lieu dédié à la bande dessinée à Genève.

Dominique Radrizzani propose de créer un *Prix Töpffer Suisse*. Il suggère de remplacer le Prix Töpffer Genève par un prix qui mettrait en concurrence les auteur.e.s genevois avec leurs

compatriotes. Il salue l'idée d'avoir deux prix nationaux qui mettraient en avant la création suisse.

Peggy Adam insiste sur l'importance de faire sortir le Prix Töpffer de Genève.

- **Diffusion internationale et nationale :**

Un participant issu du public évoque le fait que la plupart des gens ne connaissent pas vraiment la bande dessinée. Leur image de la bande dessinée est limitée à ce qui paraît dans la presse, ou à ce qui est utilitaire.

L'idée d'envisager un partenariat avec la presse est évoquée.

Dominique Radrizzani rappelle la proposition faite par Cuno Affolter de réaliser une exposition d'auteur.e.s romand.e.s et alémaniques qui circulerait dans les deux régions.

Daniel Pellegrino souhaite faire une proposition concrète : pourquoi ne pas mettre en place un stand à Angoulême autour de la bande dessinée suisse (en 2020) ? Il s'agirait de fédérer les éditeurs. Cela pourrait se faire à partir du Réseau BD Suisse. Il propose d'en parler au mois de janvier avec les responsables du festival. Un soutien pourrait être demandé à Pro Helvetia.

Ariel Herbez suggère de réaliser la même démarche à Erlangen.

- **Stratégie du Réseau**

Frédéric Sardet rappelle qu'il y a une réflexion à mener pour se donner un horizon de travail, afin d'éviter de s'éparpiller. Evitons de partir « fleur au fusil », le travail du Réseau ne se résume pas à des actions de communication.

Rendez-vous est pris pour poursuivre cette réflexion en petit groupe le **22 janvier à Lausanne, de 14h à 16h** (lieu à préciser).

III. Divers

Cléa Redalié annonce que Sébastien Maret a rejoint le comité du Réseau BD Suisse.

Philippe Duvanel annonce qu'un Prix BD suisse – Delémont BD sera lancé en juin 2019 dans le cadre du festival. Ce projet de récompenser un ouvrage suisse, quel que soit sa langue a été élaboré durant les deux dernières années.

Prochain rendez-vous du Réseau : à fixer durant le Festival Fumetto à Lucerne.